

Comme des cadres dans un musée

Frontalière avec la Suisse et membre de l'agglomération transfrontalière de Genève, Saint-Julien-en-Genevois compose parmi ces villes en plein essor démographique qui voient affluer une population résidentielle travaillant majoritairement en Suisse. Outre des exigences en matière de construction, la Ville cherche à développer un urbanisme cohérent, appuyé par une densification

contrôlée et une architecture qualitative. En témoigne ce projet de 43 logements locatifs, répartis en deux bâtiments symétriques et imposants, pour une surface de plancher de 2 824 m² et un coût total de 5 535 155 €. Fruit de l'imaginaire de l'architecte Cathrin Trebeljahr, le projet (intitulé *Les maisons carrées*) recèle d'astucieux stratagèmes pour se jouer des contraintes du site.

mots clés

logement collectif
renouvellement urbain
béton

adresse

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Rue du Léman
74160 Saint-Julien-en-Genevois



LOGEMENTS SOCIAUX À SAINT-JULIEN- EN-GENEVOIS

MAÎTRE D'OUVRAGE
HAUTE-SAVOIE HABITAT

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR -
CATHRIN TREBELJAH ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - COBALP
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - THERMI-FLUIDES
BET VRD - TECTA

SURFACE DE PLANCHER :
2 824 M²

COÛT DES TRAVAUX
4 300 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : avril 2018
LIVRAISON : novembre 2019
MISE EN SERVICE : décembre 2019

Deux tours... deux échiquiers...

Sollicité en qualité de maître d'ouvrage pour cette opération de logements locatifs aidés, dans la zone urbaine attenante au centre-ville de Saint-Julien-en-Genevois, Haute-Savoie Habitat a fait le pari d'une architecture moderne, exigeante, sans fioritures. À l'issue d'un concours d'architecture, c'est l'architecte de nationalité allemande Cathrin Trebeljahr - travaillant entre Genève et Paris - qui a été retenue. Puisque le quartier est en pleine mutation, la commune aspirait à voir s'ériger des bâtiments qui puissent incarner un exemple de construction différente des architectures résidentielles. De telles structures participent ainsi à l'hétérogénéité d'un nouveau quartier. Vues de loin, ces deux tours carrées, aux fenêtres anguleuses, donnent l'illusion de deux échiquiers qui se feraient face, absentes de pièces, où l'œil saute de case en case pour absorber la profondeur des bâtiments.

Bâtiment (dis)rupteur

Les façades sont rythmées par une juxtaposition d'ouvertures carrées ou rectangulaires, en forme de loggias, qui provoquent un effet d'optique rassurant, de telle sorte que le regard navigue comme sur une série de tableaux et de cadres exposés au sein d'un musée. L'ossature épurée, classique, de ces deux bâtiments indépendants, l'un en face de l'autre, renforce l'impression d'un objet d'art avant même d'être une construction de logements. Ici l'angle est porté au pinacle. Le rectiligne à l'état de chef d'œuvre. "Nous voulions que cet exosquelette en béton s'adapte aux contraintes d'une architecture moderne et exigeante" explique Cathrin Trebeljahr. L'esthétique léchée du bâti est poussée jusqu'aux détails, avec des larmiers en aluminium pour éviter une usure prématurée des rebords de fenêtres ainsi que les salissures sur la façade. "L'enveloppe extérieure des bâtiments en béton brut donne un effet lissé, car ces façades ne présentent aucun débord : pas de balcons ni de porte-à-faux. Ici, les façades ont un rôle porteur, que distribue aussi un noyau central, et elles sont connectées aux dalles par des rupteurs", explicite Antoine Bouchez, directeur du développement pour Haute-Savoie Habitat. Ces rupteurs, justement, remplissent non seulement des fonctions d'articulation entre les poteaux et les poutres de béton, mais assurent aussi un rôle d'isolant - par ailleurs très performant - en cassant les ponts thermiques. Aussi, l'orgueil et le monumentalisme apparents de ces deux structures s'effacent progressivement pour laisser place à une lumière qui circule sur le béton, à des lignes sobres sur un ensemble aéré - relativement "léger" en fin de compte - d'où se dégagent un sentiment d'espace, une manière d'habiter et d'occuper un lieu. Sans compter une relation directe et subtile entre l'intérieur et l'extérieur.

Captation du paysage

Une telle composition architecturale, avec une prééminence pour les loggias, suggère nécessairement une attirance vers le dehors, un dialogue entre l'humain et le paysage, tout en conservant intacte l'intimité de chaque logement. Ces appartements, tous bi-orientés, sont munis de cellier et de vastes fenêtres, bardées de bois, du mélèze

préinté, qui offrent des escapades visuelles vers l'extérieur, avec des vues sur la chaîne du Salève ou, plus loin encore, celle du Jura. Au sommet, inondés de lumière, les attiques disposent d'une vue encore plus saisissante, agrémentées de toitures végétalisées. Le soin apporté au détail est notable: les revêtements sont en PVC imitation bois, les menuiseries sobres, les espaces intérieurs ergonomiques, les pièces de vie spacieuses et, afin de réduire l'impact sonore, les couloirs ont été dotés de plafonds acoustiques. Loin des productions standardisées, cette opération s'inscrit dans une réelle ambition de logement social aidé, confortée par une trame architecturale audacieuse, cohérente dans une ville en plein essor démographique.

1 - *Détail de la terrasse en attique.*

2 - *Le local vélos.*

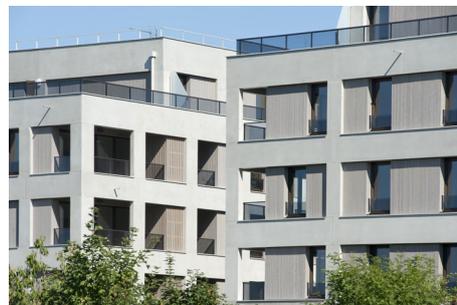
3 et 4 - *Espace commun et accès piéton aux bâtiments.*

5 - *Implantation urbaine, au coeur d'un quartier en mutation.*

6 - *L'opération est composée de deux bâtiments de logements.*

7 - *Détail des façades.*

8 - *Vue intérieure d'un logement.*



collectif

LGT20-co1043

74 Haute-Savoie
caue

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction: Grégoire Domenach - décembre 2020
Photographies: CAUE 74 / Béatrice Caffieri
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie